

politique en tant que force indépendante. Le capitalisme en Europe est tellement secoué, tellement affaibli, décrié et compromis, tellement en faillite, qu'avec ses seules forces, il est dans l'incapacité de sauvegarder son autorité, de restaurer sa puissance. Depuis cinq années, en Europe le capitalisme a été soutenu par les baïonnettes de l'imperialisme nazi, et aujourd'hui s'il veut préserver ses droits, il a besoin du soutien des baïonnettes imperialistes anglo-américaines.

Les masses en Italie, et maintenant en France, comme il en sera bientôt partout en Europe, ont vite écarté les partis capitalistes et libéraux et ont soutenu les partis traditionnels de la classe ouvrière. Les masses soutiennent les social-démocrates et les stalinistes parce qu'elles croient à tort que ceux-ci les mèneront vers la lutte pour le socialisme, le communisme. D'un rapport reçu d'Italie, nous savons que pour être écouté des ouvriers, il faut parler "socialiste". D'où nous pouvons dire concrètement: les travailleurs d'Europe veulent un changement révolutionnaire décisif. Mais il n'y a pas que les travailleurs. Le fascisme qui pour un temps séduisit et hypnotisa les classes moyennes, montra après peu de temps qu'il n'était que l'outil sanglant du capitalisme pourrissant. Le fascisme, dernier rempart du capitalisme, a appauvri et déçu l'un après l'autre toutes les catégories de la population. Aujourd'hui la paysannerie et d'importantes parties de la petite bourgeoisie urbaine suivent la classe ouvrière dans sa recherche d'une route révolutionnaire qui les sorte de la guerre capitaliste insensée, de la famine et de la mort.

A ce sujet j'ai lu et entendu, qu'il va y avoir un formidable renouveau d'illusions démocratiques parmi les masses, parce que la jeune génération n'a pas été à l'école du parlementarisme, qu'elle doit d'abord faire sa "propre expérience" jusqu'à ce qu'elle puisse perdre ces illusions démocratiques. Pauvre façon de comprendre le sens des événements et les dispositions, les aspirations, les sentiments des masses ! Les masses russes, comme nous le savons, avaient bien moins d'illusions démocratiques en 1917, que les masses allemandes qui avaient une riche tradition parlementaire. Et pourtant les travailleurs russes n'avaient pas suivi longtemps l'école parlementaire. La conscience politique des masses russes était conditionnée par leurs expériences, par l'impasse dans laquelle l'autocratie russe avait jeté le pays, du fait que la bourgeoisie et les propriétaires terriens s'étaient mis en disgrâce par leur soutien de la sanglante dictature tzariste. Vue l'intolérable situation, les masses russes s'étaient vues forcées de chercher des solutions audacieuses et révolutionnaires en soutenant le plus audacieux, le plus intransigeant et le plus extrême des partis de gauche. Un processus similaire se déroula en Europe aujourd'hui. Les capitalistes qui s'étaient déjà perdus eux-mêmes en collaborant avec Hitler se perdent davantage aujourd'hui en collaborant avec les imperialistes anglo-américains. Les masses européennes trouvent la situation intenable. Les conditions mêmes de leur existence les forcent à des solutions audacieuses révolutionnaires pour se sortir de la crise mortelle du capitalisme européen. Il est intéressant de rappeler à ce propos l'analyse poussée faite par Trotsky sur la conscience des masses